



COUTUMES ET TRADITIONS NOËL ET LES CHANTS DE NOËL



Dès que l'homme commença à cultiver la terre, il suivit attentivement la trajectoire du soleil tout au long de l'année, car c'était de lui que dépendait la nourriture, la chaleur et le bien-être. Le cours des saisons déterminait aussi le moment des fêtes.

Depuis la nuit des temps, les rites de remerciements et de sacrifices étaient célébrés dès que le soleil atteignait les points significatifs de son orbite, c'est à dire aux solstices d'été et d'hiver.

Ce fut au solstice d'hiver, la période de l'année où les journées commencent enfin à être plus longues, que l'on accorda le plus d'importance.

I - L'ORIGINE DE NOEL

Principale fête chrétienne aujourd'hui, il fût un temps où Noël était une fête païenne.

Au 1^{er} siècle avant J.C., Rome célébrait le culte de Mithra, divinité de la lumière.

Le 25 Décembre était alors le jour du solstice d'hiver et de la fête **Dies Natalis Solis Invicti**, (jour de la naissance de la divinité Mithra, le " soleil invaincu") qui célébrait la nouvelle année et lors de laquelle on sacrifiait un taureau en son honneur.

Il n'y avait pas dans la toute primitive Eglise de tradition autorisée sur le jour de la naissance du Christ sur laquelle les Evangiles étaient muets.

L'absence de document établissant la date de naissance du Christ permit à l'Eglise de choisir une date qui coïncide avec le solstice d'hiver, sans doute pour contrer la fête païenne de la divinité Mithra. Le Christ étant présenté comme le "soleil de justice" d'une nouvelle ère, sa naissance ouvre l'année liturgique chrétienne lors d'une messe de minuit ritualisée.

La plus ancienne attestation de cette fête est le calendrier philocalien¹ dressé à Rome en l'an 354.

Il est certain que cette solennité liturgique – *quelles que soient les origines réelles et les causes qui ont pu lui donner naissance* – provient de l'Eglise latine et qu'elle s'est répandue très vite dans l'Eglise de d'Orient.

Ainsi vers 330, l'Empereur Constantin fixa la date au 25 décembre ? mais ce n'est qu'en 353 sous le règne du Pape Liberius que fût institué à Rome la fête de la naissance du Christ.

En 381, L'Eglise de Constantinople qui jusqu'alors célébrait la naissance de Jésus le 6 Janvier (vue comme la première manifestation du Christ) adopta également le 25 décembre sur l'initiative de saint Grégoire de Nazianze, dit le Théologien (329-390) qui conserve le jour du 6 janvier pour l'adoration des Rois Mages, jour de l'Epiphanie.

En 425, l'empereur Théodose déclara officielle la fête de Noël qui devint ainsi une fête exclusivement chrétienne.

Le concile d'Agde en 506 rendit cette fête obligatoire et c'est l'empereur Justinien en 529 qui en fit un jour férié.

La fête de Noël se répandit progressivement en Europe dès le 5^e siècle.

Ainsi, Noël devint l'une des rares occasions pour les princes de se rencontrer. Dans l'Europe entière, les rois chrétiens se faisaient couronner ce jour-là, tel Charlemagne, roi des Francs, qui fut nommé Empereur romain d'Occident, par le pape Léon III à Rome, le jour de Noël de l'an 800.

Noël est devenu aujourd'hui une institution traditionnelle qui donne l'occasion aux familles de se rassembler et d'offrir aux enfants leurs plus beaux cadeaux.

¹Le Calendrier de Filocalus ou calendrier philocalien constitue la première édition du Chronographe sous la forme d'un manuscrit enluminé, fabriqué en 354. C'est le plus ancien codex à posséder des pleines

pages d'enluminures. Très proche de celle des almanachs modernes, il mêle fêtes païennes et fêtes chrétiennes.

II - L'ORIGINE DU MOT NOEL

Les origines du mot Noël sont diverses et souvent controversées (cf. encart ci-dessous).

Pour certains, il vient du latin " *natalis dies*" qui signifie " jour de naissance".

Au Moyen Age, "**Noël, Noël**" était le cri de joie poussé par le peuple à l'arrivée d'un heureux évènement quel qu'il soit ! En effet, de **Oyé** à **Haro**, en passant par **Noël**, les cris, si multiples et sonores, sont au Moyen Age régulateurs des liens sociaux.



Fresque de Noël du 12^e siècle

A LA RECHERCHE DE L'ETHYMOLOGIE DU MOT NOEL

Le primitif Nouël selon l'ancienne prononciation latine, appartient à l'époque de formation de notre langue nationale.

- Les uns y ont vu une abréviation d'**Emma-nuel** (Dieu avec nous), par suppression des deux premières syllabes, pour avoir un cri de joie populaire vif et dégagé.
- D'autres, le font dériver de Natale, le jour natal ou la nativité du Christ ; le patois bourguignon l'avait corrompu en nau, nadau et naulet,
Les Bisontins disaient **Nouë**,
Les Picards **noë** ou simplement **No**, etc.
- D'aucuns prétendent encore qu'il vient de deux mots gaulois " noio " (nouveau) et "hel" (soleil) qui feraient référence au caractère profane de la fête du solstice d'hiver fêtée par les Gaulois
- Enfin, il en est qui le prennent pour synonyme de nouvel, en latin *novus*, le nouveau-né par excellence, le nouvel Adam ; c'est ainsi que nos pères appelaient encore le renouveau pour le printemps, et en Bretagne, on désignait le Christ au berceau sous le nom d'Enfant-Noël.

Aucune de ces étymologies ne paraît improbable, et peut-être faut-il les voir toutes réunies dans une sorte de synthèse.

A savoir que le mot Noël partage la même étymologie que le terme équivalent dans la plupart des grandes langues romanes (italien, natale ; occitan, nadal, nadau ; catalan, nadal ; portugais, natal), ainsi qu'avec les langues celtiques, à savoir, l'adjectif latin *natalis* signifiant "de naissance, relatif à la naissance".

Le mot Noël est attesté de manière écrite dès 1112 sous la forme Noël.

Après Pâques, Noël est la deuxième fête la plus importante du calendrier liturgique chrétien.

C'est pourquoi le jour de Noël est férié dans la plupart des pays de tradition chrétienne.



III - LES NOELS, LES CHANTS DE NOEL, C'EST QUOI ?

Appelés des noëls, avec une minuscule, ce sont des chants chrétiens ou profanes qui célèbrent tous la joie et l'espérance.

Ces poèmes mis en musique racontent la naissance du Christ ou accompagnent les festivités rurales en usage à l'époque de Noël, autour du 25 décembre ; ils se sont développés à partir du 18^e siècle.

Indémoudables, ils sont réécoutes chaque année, mais depuis quand chantons-nous à Noël ?

D'après l'Évangile (Luc, chapitre 2), les premiers chants de Noël furent ceux des anges qui ne pouvant contenir leur

joie laissèrent résonner leurs voix mélodieuses au-dessus de l'enfant Jésus : **Gloria, Gloria**.

Ces chants associés à la Nativité du Christ réunissent fréquemment les éléments de la crèche, le bœuf, l'âne, les bergers, l'enfant Jésus, les rois mages !

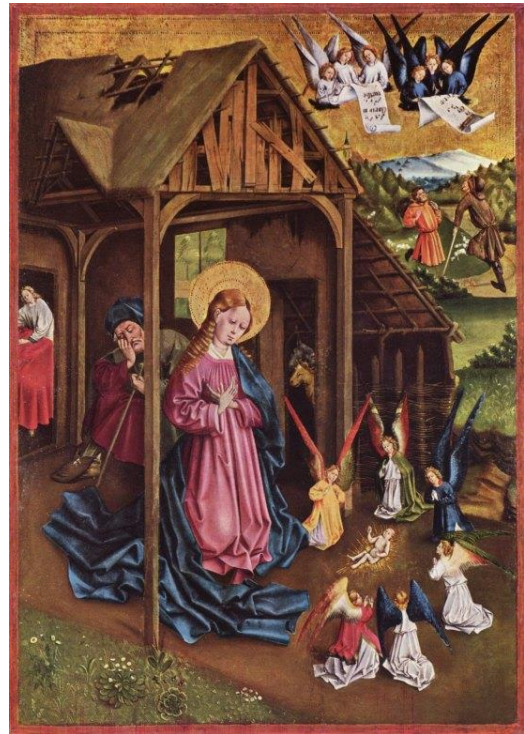
Ainsi, voici comment sont nés, d'après la tradition chrétienne, les chants de Noël.

Les origines historiques des chants :

Les premiers chants de Noël sont des chants liturgiques ou des cantiques composés en latin. Repris par la foule au fil des siècles, ils s'émaillent de mots de patois. Le bouche-à-oreille transforme les paroles de génération en génération. Les auteurs sont souvent anonymes.

D'après Lambert, prieur de Saint-Wast d'Arras, au 12^e siècle, *"les fidèles se consolait des ténèbres de la nuit de Noël par l'éclat d'un nombreux luminaire, et, d'une voix vibrante, ils chantaient des cantiques populaires selon l'usage des Gaulois : **Lumine multiplici noctis solatia praestant, / Moreque Gallorum carmina nocte tonant**"*.

"L'hymne des anges" considéré comme le plus ancien chant de Noël, aurait été composé au 2^e siècle après J.C. et incarne ce que sont les chants originels : lents et solennels.



La Nativité. Peinture de Johann Koerbecke (1457)

Dans cette même lignée, au 4^e siècle ont été écrits de nombreux hymnes avec de fortes connotations religieuses, y compris **Jesus Refulsit Omnium** que beaucoup citent comme le premier "vrai" chant de Noël, et ont été chantés en latin.

Faute d'écrits, notamment d'imprimés, les chants antérieurs au Moyen Age sont méconnus, de même peu de chants médiévaux nous sont parvenus.

Par ailleurs, si la transmission se fait oralement, la langue vulgaire n'est pas unifiée, ce qui limite leur circulation, alors même que la fête (religieuse) de Noël était plus populaire que de nos jours.

Mais l'on sait que des "mystères de la Nativité" (sorte de pièce de théâtre) sont joués sur les parvis des églises et sont accompagnés de chants spécifiques. Ils mettent en scène les chapitres du Nouveau Testament relatifs à la naissance de Jésus.

Ces scénettes évolueront vers les "pastorales" qui se concentrent sur l'annonce aux bergers et seront très populaires à la Cour de France au 18^e siècle.

C'est par cette tradition, que nous sont parvenus de nombreux chants de Noël.

Le plus ancien Noël français parvenu jusqu'à nos jours, *"Entre le bœuf et l'âne gris"* voit le jour milieu du 16^e siècle. **A la Renaissance, les cantiques de Noël prolifèrent en France et leur rythme plus enjoué invite à la danse.** Ecrits tant en français qu'en langues régionales et en patois, ils offrent de nombreuses opportunités à la verve poétique de nos ancêtres...

Cette nouvelle dynamique est d'ailleurs à l'origine des "Christmas Carols" qui désignent les chansons à danser en cercle.

Les recueils de chansons transmettaient les poèmes et la tradition orale les airs... **Plus l'air était connu, plus simple le Noël était à chanter !**

Des recueils de Noël apparaissent à partir de 1520, époque à laquelle le genre devient plus littéraire : La Grande Bible des Noël, Noël Bourguignons...

Aux 17^e et 18^e siècles, il était fréquent de transformer chansons galantes, à boire ou autres en chant de Noël !

Les 18^e et 19^e siècles ont également vu la création de nombreux chants célébrant Noël.

Les célèbres chants "*Il est né le divin enfant*" et "*Les anges dans nos campagnes*" datent de cette époque.

Cantiques ou chants traditionnels ?

Il est important de distinguer le cantique du chant traditionnel.

Le chant traditionnel, voué au peuple, a pour objectif de décrire la naissance de Jésus de manière candide et colorée.

Le folklore est indissociable du chant traditionnel, il vient imaginer le texte afin d'apprendre à l'auditeur.

Le célèbre Noël allemand "O Tannenbaum" devenu en français "*Mon beau sapin*", réalisé en 1824 par Ernst Anschütz, calqué sur l'air d'une chanson populaire allemande du 16^e siècle, est considéré comme un chant traditionnel.

Il y avait à côté du Noël religieux, le Noël royal, le Noël politique, le Noël badin ou villageois... Ces chants, rappelons-le, ne se chantent pas dans les églises, mais aussi chez soi, au coin du feu, dans les assemblées villageoises, entre voisins et amis, auprès d'une table bien garnie.

Le cantique, quant à lui, exprime plutôt un sentiment religieux. Traditionnellement chanté dans les églises, il a peut-être, l'âme d'un missionnaire, il a longtemps été transmis à l'oral avant d'être posé sur le papier.

"Entre le bœuf et l'âne gris", "Il est né le divin enfant", "Douce nuit" sont tous trois des cantiques.

Douce Nuit, entre mythe et réalité :

Ce chant de Noël a été joué pour la première fois le 24 décembre 1818 dans une petite église autrichienne.

Aujourd'hui, Douce Nuit est traduite dans plus de 330 langues et dialectes, et a été enregistrée par de nombreuses artistes... Mireille Mathieu, Céline Dion

Douce nuit, la vraie histoire derrière la légende !

Elle met en scène deux Autrichiens, Joseph Mohr et Franz Xaver Gruber.

Le premier est prêtre de l'église Saint-Nicolas, le second instituteur dans le village voisin d'Arnsdorf et organiste de cette même église.

Une légende raconte que la mélodie a été créée la veille de Noël parce que l'orgue ne fonctionnait plus...

En solution de replis, les deux hommes se seraient mis à écrire et composer "Douce Nuit", chantée et accompagnée le lendemain à la guitare.

La vraie histoire est moins romanesque.

Le texte a été imaginé par Joseph Mohr quand il était encore dans la ville de Mariapfarr en Autriche.

Un manuscrit retrouvé en 1995, atteste que les paroles ont été couchées sur le papier en 1816.

L'année suivante, le prêtre est envoyé dans la ville d'Oberndorf et rencontre l'organiste.

Il lui présente le poème et lui demande s'il peut composer une musique pour deux voix solistes, un chœur et une guitare.

Franz Xaver Gruber s'exécute et écrit une musique qui deviendra l'un des plus populaires chants de Noël.

Un bouche à oreille efficace se met en place dans le pays et en 1866, une première édition de "Douce Nuit" est publiée par le libraire allemand August Robert Friese.

ou Roch Voisine, etc. pour sa version française, Elvis Presley, Nat King Cole ou Mariah Carey, chantent **Silent Night**, côté anglophones.

Des chorales et des groupes de chanteurs du monde entier l'ont à leur programme.

On le retrouve au cinéma, notamment dans le film français "**Joyeux Noël**", sorti en 2005. Le film retrace un fait historique, la trêve hivernale improvisée, en pleine nuit du 24 décembre 1914 dans les Flandres, des soldats allemands, français et écossais en pleine Première Guerre mondiale. Les trois camps partagent un moment de communion autour de chants de Noël traditionnels.

Le texte de "Douce Nuit" écrit comme un poème, facile à retenir et neutre sur le plan confessionnel, a lui aussi largement contribué à ce succès. Il est le chant de Noël par excellence.

"La chanson dit aussi que les gens doivent être bons les uns envers les autres, qu'ils doivent apprendre à pardonner, à vivre ensemble et à mieux se comprendre", précise Anna Holzner, conservatrice du musée Gruber.

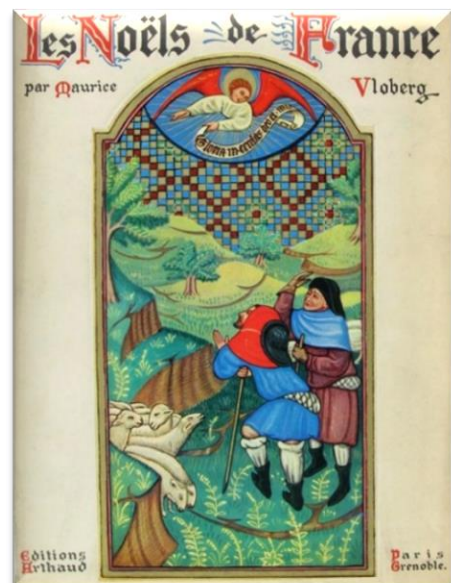
En 2011, l'U.N.E.S.C.O. a reconnu "Douce nuit" comme un bien culturel immatériel.

Quelques-uns des chants chrétiens ou cantiques les plus célèbres

Douce nuit (Stille Nacht)
Il est né le divin enfant
Entre le bœuf et l'âne gris
La marche des rois
Les anges dans nos campagnes
Minuit chrétien (date de 1847, créé par un ancien marchand de vin féru de versification !)
Noël nouvelet (créé fin 15^e siècle, début 16^e siècle)
Venez divin Messie
Peuple fidèle
Dans une étable obscure
C'est le jour de la Noël
Bergers l'enfant sommeille
Noël de la paix (Ô divin enfant)

Plusieurs chants profanes font également partie de la tradition :

Mon beau sapin (O Tannenbaum)
Vive le vent (Jingle Bells)
Petit papa Noël (chanté pour la première fois en 1948 par Tino Rossi et qui est devenu le plus célèbre Noël français)
Bonhomme Hiver
Le petit renne au nez rouge (Rudolph the red-nosed reindeer)
Noël blanc (White Christmas)



Couverture des Noëls de France
De Maurice Vloberg (1938)

IV - DES CHANTS DE NOEL DANS LE MONDE ENTIER

Cette belle tradition du chant de Noël ne connaît pas les frontières.

En Angleterre, on entonne des chants de Noël ou "**Christmas Carols**" depuis le Moyen Age.

La tradition veut que des enfants les chantent, de porte en porte, à partir de la Saint-Thomas, le 21 décembre. Il est également de tradition que des groupes de chanteurs aillent de maison en maison chanter des noëls, où ils sont récompensés par un peu d'argent, quelques cakes ou une boisson appropriée. L'argent collecté est normalement reversé à une œuvre de bienfaisance.

A noter : le nom de Christmas Carols vient de l'ancien français "carole" qui désignait une ronde (dérivé du verbe "caroler" ou du latin carula, signifiant danser en rond).

Après la Réforme protestante en Europe qui a commencé en 1517, les "carols" (chants) ont perdu de leur attrait, bien que des Réformateurs bien connus, tels que Martin Luther, ont écrit de nombreux chants et à plusieurs reprises essayé de persuader les fidèles de les chanter autant que de les intégrer dans leurs pratiques religieuses.

Cependant, la survie des "Christmas Carols" a été faite par les communautés rurales pendant assez longtemps, pour être repris par la Chrétienté en général au 19^e siècle. En fait, l'idée de chanter des "carols" dans les églises a été introduite en 1880 et les mots "hymne" et "carol" ont été utilisés indifféremment longtemps après.

En Wallonie, on chante des **heyas**, en Espagne des **villancicos**, en Russie des **koliadki** aux portes des maisons, en Roumanie des *colinde*, en Pologne et Bulgarie des *kolęda*, en Italie des *canti Natalizi* ou des *pastorali*, en Allemagne des Weihnachtslieder, aux Pays-Bas des **cantiones natalitiæ**.

Dans les Antilles, en période de Noël, les familles et les amis se réunissent pour un "chanté Nwel", réunion où l'on interprète des chants de Noël très rythmés. Ces chants ont pour l'essentiel été importés par les missionnaires d'Europe mais les rythmes, et parfois les paroles, ont été adaptés au goût local.

La petite histoire du "Noël Blanc"

"Noël Blanc" ou "White Christmas", est un chant de Noël d'origine américaine puisqu'elle a été écrite au début des années 1940 par le compositeur américain, Irving Berlin.

Sa première version a été enregistrée au départ par le chanteur Bing Crosby en compagnie de John Scott Trotter Orchestra et des Ken Darby Singers.

Avec le temps, de nombreux artistes l'ont repris pour l'adapter à leur époque. Elle a aussi été interprétée dans plusieurs langues dont le "Noël Blanc" français que nous connaissons (Dalida, Mireille Mathieu, Tino Rossi, Luis Mariano, Eddy Mitchell, Frank Mickaël, etc.).

Ses paroles, ainsi que ses mélodies respirent la nostalgie et évoquent le souvenir d'un Noël d'enfance. Ce Noël où, les membres de la famille réunis, décorent ensemble l'incontournable **sapin de Noël** avec des ornements habituellement bien rangés et que l'on ne sort qu'une fois tous les ans.

Parmi lesquels, nous retrouvons : les **guirlandes de Noël**, les **paillettes**, les boules et bien sûr, les fameux **flocons de neige** qui symbolisent le **Noël Blanc**.

Rappelez-vous !

*Oh ! quand j'entends chanter Noël
J'aime revoir mes joies d'enfant
Le sapin scintillant, la neige d'argent
Noël mon beau rêve blanc
Oh ! quand j'entends sonner au ciel
L'heure où le bon vieillard descend
Je revois tes yeux clairs, Maman
Et je songe à d'autres Noëls blancs
La nuit est pleine de chants joyeux
Le bois craque dans le feu
La table est déjà garnie
Tout est prêt pour mes amis
Et j'attends l'heure où ils vont venir*



Texte proposé par Solange Bouvier
Sources et photos : La France Pittoresque - Internet